



H₂O pour tous

h2opourtous.org

Oxfam
Québec

CLUB 2/3
Division jeunesse d'Oxfam-Québec

Une initiative du CLUB 2/3, la division jeunesse d'Oxfam-Québec

Fiche 2: Pollution et changements climatiques

« Nos troupeaux sont maigres, car l'herbe n'a pas poussé. La mousson durait généralement cinq ou six mois, mais maintenant, elle est beaucoup plus courte. Auparavant, le point d'eau était rempli pendant six ou sept mois, mais maintenant, il ne suffit plus. Il est en train de s'assécher. »¹

Rakia, de son village de Feteye au Niger

UNE SITUATION ALARMANTE

Selon un rapport de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la pollution touche grandement la moitié des cours d'eau de la planète², alors que selon un rapport de l'Organisation mondiale de protection de l'environnement, plusieurs grands fleuves sont menacés de disparition à cause de la négligence humaine³. Puisque la pollution est un facteur déterminant dans l'accès à l'eau potable, ces données sont des plus inquiétantes, d'autant plus qu'il faut aussi prendre en considération les changements climatiques. Qu'en est-il exactement de la situation ? Voici quelques éléments de réponse :

UN ÉQUILIBRE FRAGILE

L'équilibre écologique de la Terre repose sur un système dans lequel chaque élément est interdépendant, un écosystème. Chaque partie de l'écosystème a une influence sur le tout : par exemple, la pollution de l'air a un impact sur la pollution de l'eau et du sol, et vice versa. En conséquence, on ne s'étonnera pas d'apprendre que 80 % de la pollution aquatique est due à la pollution terrestre⁴ et qu'il est nécessaire de recourir à un effort concerté pour réduire toutes les formes de pollution actuellement engendrées par les industries, les transports, l'agriculture et les déchets domestiques.





H₂O pour tous

h2opourtous.org

Une initiative du CLUB 2/3, la division jeunesse d'Oxfam-Québec

Fiche 2: Pollution et changements climatiques

DES ÉGOUTS À CIEL OUVERT

Faute de systèmes pour traiter les eaux usées, plusieurs pays voient leurs cours d'eau dépérir. L'UNESCO stipule que dans les pays en développement, 70 % des déchets générés par les industries sont directement rejetés dans l'eau, sans avoir été traités⁵. On précise aussi qu'à l'échelle mondiale, ces dernières produisent annuellement entre 300 et 500 millions de tonnes de déchets qui menacent l'écosystème⁶.

Par ailleurs, il n'y a pas que l'industrie qui pollue. Dans certaines villes, il y a encore des égouts qui se déversent directement dans les cours d'eau et qui engendrent ainsi une grave pollution microbiologique. Dans le Gange, par exemple, 1,7 milliard de litres d'eaux usées, provenant des municipalités et des usines, sont déversés chaque jour⁷.

UNE AGRICULTURE CONTAMINANTE

Les pratiques agricoles modernes sont une des sources les plus importantes de pollution des eaux. Les pesticides et les engrais chimiques, toujours utilisés de plus en plus abondamment, ont un effet dévastateur en contaminant autant les eaux de surface que les eaux souterraines. En outre, l'usage de fertilisants stimule la croissance d'algues qui menacent la faune et la flore aquatiques. Soulignons que la pollution agricole, du fait que les pays industrialisés utilisent davantage de produits chimiques dans leur forme d'agriculture, est beaucoup plus considérable au Nord qu'au Sud. Toutefois, les conséquences se font ressentir à l'échelle mondiale⁸.

LA GESTION DES DÉCHETS

Plusieurs pays se heurtent à un grave problème de gestion des déchets domestiques. Résultat ? Il arrive encore à quelques endroits que ces déchets soient déposés directement dans les cours d'eau. En guise d'exemple, la Chine déverse annuellement dans le fleuve Yang Tsé 40 % des déchets du pays, soit 25 milliards de tonnes de déchets⁸. De toute évidence, les conséquences d'un tel geste sur le plan environnemental ne peuvent qu'être catastrophiques.

La seule manière de réduire la quantité de déchets ne serait-elle pas de consommer moins ou de consommer des biens plus durables ? Ne ferions-nous pas dès lors d'une pierre deux coups ? Il y aurait moins de déchets et les usines, en produisant moins, pollueraient moins.



H₂O pour tous

h2opourtous.org

 Oxfam
Québec

 CLUB 2/3
Division jeunesse d'Oxfam-Québec

Une initiative du CLUB 2/3, la division jeunesse d'Oxfam-Québec

Fiche 2: Pollution et changements climatiques



LES CONSÉQUENCES DU RÉCHAUFFEMENT PLANÉTAIRE

Plusieurs des pratiques mentionnées ici produisent aussi des gaz à effet de serre. Les gaz toxiques rejetés dans l'atmosphère par les industries et les gaz à effet de serre générés par les déchets enfouis, par exemple, sont tous deux problématiques. Les effets du réchauffement de la planète se font déjà ressentir, plus particulièrement dans les pays en développement qui sont beaucoup plus vulnérables à la moindre variation climatique⁹. Tout d'abord, on a remarqué l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des phénomènes météorologiques extrêmes. Les températures augmentent en général et subissent une variation sans précédent. Il en est de même pour les précipitations qui sont soit trop abondantes, d'où la destruction des cultures, soit carrément absentes, d'où l'augmentation de la désertification.

La fonte des glaces est un autre problème. Celle du continent Arctique contribue à l'augmentation du niveau des océans et compromet ainsi la survie de certaines populations côtières. Les glaciers, qui fondent au point de disparaître, entraînent avec eux la source d'eau douce essentielle à la vie de nombreuses populations¹⁰. De sa petite communauté Pucarumi située dans les Andes péruviennes, Felipe constate que le grand glacier recule un peu plus chaque année. Il déclare : « Nous sentons les effets du changement climatique, car la fonte des neiges fait en sorte que nous recevons moins d'eau. Moins d'eau signifie moins de pâturages et plus de difficultés à élever du bétail. Ce facteur climatique nous met tous en grand danger.¹¹ »



H₂O pour tous

h2opourtous.org

Oxfam
Québec

CLUB 2/3
Division jeunesse d'Oxfam-Québec

Une initiative du CLUB 2/3, la division jeunesse d'Oxfam-Québec

Fiche 2: Pollution et changements climatiques

SAVIEZ-VOUS QUE ?

- En Inde, des dépouilles humaines présentes dans le Gange sont une source importante de pollution. Leur présence s'explique par le fait que plusieurs n'ont pas les moyens de payer pour la crémation complète des corps de leurs proches, et les déposent ainsi directement dans le fleuve sacré¹².
- La désertification rend chaque année 12 millions d'hectares des terres mondiales impropres à l'agriculture, et menace ainsi les moyens de subsistance de 1,2 milliard de personnes. On estime qu'à cause du réchauffement planétaire, la superficie de déserts augmentera de 17 % au cours des prochaines années¹³.
- Jusqu'à 18 % des récifs de corail du monde pourraient dépérir à cause des changements climatiques. Dans les eaux côtières d'Asie, les pertes pourraient atteindre 30 %. Ce dépérissement appauvrirait encore davantage les bancs de poissons qui sont déjà peu nombreux¹⁴.

QU'EN EST-IL AU CANADA ?

- Au Québec en 2008, 108 plans d'eau étaient toujours touchés par les algues bleu-vert. Même s'il s'agit d'une baisse par rapport à 2007, ces données sont toujours inquiétantes, puisque ces algues représentent un risque pour la santé¹⁵.
- D'après un rapport de l'ONU, l'état de pollution des lacs Ontario et Érié serait irréversible¹⁶.
- Environ 38 % des émissions de méthane au Canada proviennent des dépotoirs. (La contribution du méthane au réchauffement de la planète est de 70 % plus élevée que celle du CO².)¹⁷

Nos activités sont réalisées avec l'appui financier du gouvernement du Canada agissant par l'entremise de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).





H₂O pour tous

h2opourtous.org

Une initiative du CLUB 2/3, la division jeunesse d'Oxfam-Québec

Fiche 2 : Pollution et changements climatiques

RÉFÉRENCES

- ¹ Banque mondiale. 2007. <<http://go.worldbank.org/GGIF8YG360>>.
- ² FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture). 2007. <<http://www.fao.org/NOUVELLE/1997/970103-f.htm>>.
- ³ WWF Belgique (Organisation mondiale de protection de l'environnement). 2006. <<http://www.wwf.be/fr/?inc=news&newsid=418&pageid=news>>.
- ⁴ PNUD (Programme des Nations unies pour le développement). 2006. <<http://www.gpa.unep.org>>.
- ⁵ UNESCO. 2001. <http://www.unesco.org/water/wwap/facts_figures/eau_industrie.shtml>.
- ⁶ *Idem*.
- ⁷ Prakash, P. 2005. Libération <http://web.radicalparty.org/pressreview/print_right.php?func=detail&par=12213>.
- ⁸ Information DDC. 2007. <<http://www.aqueduc.info/spip.php?article661>>.
- ⁹ Oxfam International. 2008. <http://oxfam.qc.ca/sites/oxfam.qc.ca/files/2008-09-09_ClimateWrongsAndHumanRights_fr.pdf>.
- ¹⁰ FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture). 2008. <<http://www.fao.org/climatechange/home/en>>.
- ¹¹ Banque mondiale. 2007. <<http://go.worldbank.org/GGIF8YG360>>.
- ¹² Prakash, P. 2005. Libération <http://web.radicalparty.org/pressreview/print_right.php?func=detail&par=12213>.
- ¹³ Banque mondiale. 2007. <<http://go.worldbank.org/GGIF8YG360>>.
- ¹⁴ *Idem*.
- ¹⁵ Ministère du développement durable, de l'environnement et des parcs du Québec. 2008. <http://www.mddep.gouv.qc.ca/eau/algues-bv/bilan/provisoire/Bilan_20080916.pdf>.
- ¹⁶ Association québécoise des organismes de coopération internationale. 2006. « L'eau pour tous, tous pour l'eau! Solidarité en herbe », Montréal : AQOCI, p. 37.
- ¹⁷ Reeves, H. 2003. « Mal de terre », Paris : Éditions du Seuil, p.244.